



**DISCOURS DE MONSIEUR LE MINISTRE  
A L'OCCASION DE LA CEREMONIE DE  
DISTINCTION DU FOOTBALLEUR MAX ALAIN  
GRADEL EN QUALITE D'AMBASSADEUR DU  
TOURISME IVOIRIEN  
(Jeudi, 27 Février 2025, Sofitel Ivoire)**

**[Rhétorique protocolaire]**

Je voudrais, à l'entame de mon intervention, dire la joie immense qui m'envahit, à l'occasion de cette cérémonie magnifique qui consacre le talent, la finesse, le faire, le savoir-faire et le savoir-être d'une icône du football ivoirien, que dis-je, du football africain ; j'ai nommé Max Alain Gradel.

C'est un exemple de réussite personnelle et collective.

C'est un modèle d'abnégation et d'ardeur au travail.

C'est une source inspirante de persévérance et de résilience.

C'est un vase d'hospitalité et d'espérance.

C'est un sanctuaire de foi et d'humilité.

C'est un puits de sagesse et de vaillance.

C'est une boule de feu.

C'est une machine à vaincre.

Que de trésors en un homme, un seul homme, un homme unique en son genre, qui a compris que la meilleure façon de se mettre en évidence, c'est de faire briller

le collectif. Une jeunesse pourtant remplie d'histoires, chargée de vies, intense en émotions, riche en délires de tous ordres.

Et justement, Pierre Corneille, fait dire à Rodrigue, dans *Le Cid* ( je cite) : « Je suis jeune, il est vrai ; mais aux âmes bien nées, la valeur n'attend point le nombre des années » (fin de citation) .

Cette pensée de ce grand classique français exprime l'idée que le talent et les dons sont innés et n'ont point besoin d'attendre les années de maturité pour éclore.

Max Alain Gradel est de cette race, de cette espèce singulière de jeunes aux talents explosifs.

**Distingués Invités,**

**Mesdames et Messieurs,**

Cette élévation de Max Gradel au rang d'Ambassadeur du Tourisme ivoirien est la consécration du sérieux dans le travail :

travail personnel mais aussi travail collectif,

travail avec le collectif,

travail du collectif.

C'est un athlète qui s'impose le devoir permanent de ramener ses co-équipiers et le staff technique aux valeurs cardinales de notre pays : la Côte d'Ivoire.

A chacune de ses sorties, il donne le meilleur de lui pour défendre dignement les couleurs nationales sur la scène internationale comme le souhaite le Président de la République, Alassane Ouattara, lui-même grand travailleur, grand bâtisseur, grand rassembleur.

En Janvier 2022, lors de la CAN 2021, au Cameroun, alors qu'il venait d'apprendre le décès de son père, il a tenu à rester avec ses coéquipiers de l'équipe nationale pour livrer ce match de la phase des poules : Côte d'Ivoire-Guinée équatoriale.

Il a alors inscrit l'unique but de la partie, lui, le fils de Bruno Hotété. Malgré le deuil, Gradel est resté sur le terrain tel un soldat au front ; appelé et happé par le devoir.

Entre patriotisme et orgueil de bon aloi, Max Alain Gradel répond toujours présent depuis sa première sélection, le 05 juin 2011. C'est aussi et surtout pour ses prestations épiques avec l'équipe de Côte d'Ivoire que Gradel est devenu pour la plupart des ivoiriens l'un des joueurs les plus assidus et généreux dans l'effort.

Il est l'un des meilleurs joueurs de sa génération. À juste raison, n'est-il pas de ceux qui constituent le trait d'union entre la génération Yaya Touré, Kolo Touré, Didier Drogba... (avec qui, il a connu la défaite à la finale de la Can 2012 et la victoire dans cette même épreuve en 2015) et ces nouveaux jeunes (Haller, Sangaré, Odilon, Diakité, Adingra...) vainqueurs de la 34<sup>e</sup> édition de la CAN, ici même à Abidjan ?

N'est-il pas un de ces derniers mohicans pour le fait qu'il garde toujours l'énergie du " bon vieux père " afin de constituer un **bloc-équipe** et de faire du groupe une équipe forte ; capable de se sublimer à chaque fois qu'il mènera le tempo ?

De par son expérience et son engagement au service du collectif sur le terrain et de l'ambiance dans les vestiaires, n'est-il pas ce grand symbole de détermination, d'abnégation et d'autres valeurs qui pourraient soutenir à jamais l'état d'esprit des Éléphants ? Son impact a été si décisif que c'est lui qui désacralise un peu plus le " pouvoir " du Cameroun sur le continent.

Pour preuve, lors de la 3<sup>ème</sup> journée du premier tour de la Can 2015, c'est d'une frappe sèche qu'il abat le portier camerounais ; devenant ainsi, tel ce jeune adolescent qui deviendra plus tard le Roi David, le " tueur de Lions ". On n'oubliera pas de si tôt ces Lions domptés par ce tir surpuissant de l'Éléphant Gradel.

À l'instar d'autres joueurs, il n'hésitera pas à s'investir pour lui et pour ses coéquipiers, à s'engager - encore et toujours - pour le principal objectif de rassemblement et de fierté de la Côte d'Ivoire.

Mesdames et Messieurs,

Vous l'aurez compris, l'égérie Gradel s'offre comme un modèle pour notre jeunesse qui devra y puiser les ressources de son bien-être.

Par extension, c'est toute la société ivoirienne qui est invitée à se transfigurer en Max Alain pour se bonifier et remporter tous les défis de notre histoire collective.

Merci et grand merci aux initiateurs de cette distinction, au premier rang desquels figure Monsieur le Ministre du Tourisme et des Loisirs, mon cher Frère, Fofana SIANDOU que je vous demande d'ovationner.

Merci à tous et surtout, que votre contribution au rayonnement de la Côte d'Ivoire inspire fièrement les générations futures pour une relève assurée et rassurante.

Vive le Sport, fleuron de la Côte d'Ivoire rayonnante,

Vive les valeureux fils de notre pays,

Pour que fleurisse la Côte d'Ivoire prospère et solidaire.

J'ai fini de dire.